

Mais quoiqu'il en arrive, S. M. Britannique & L. H. P. auront du moins la consolation que ce Plan servira pour le tems à venir de monument de leur sincere desir de procurer la paix à l'Europe & que ceux qui refuseront d'y donner les mains, seront seuls responsables de tous les malheurs qui pourroient arriver par la continuation de la guerre. Rien au reste n'est plus capable, de l'aveu de tout le monde, de reculer la Pacification qu'en faisant naître de nouveaux obstacles, & par consequent rien n'est plus opposé au but de S. M. Britannique & de L. H. P. en proposant ce projet d'accommodement aux Parties belligerantes, que la continuation des hostilités; & c'est aussi pour ces considerations qu'elles se jugent indispensablement obligées à proposer avant toutes choses aux Parties belligerantes, un Armistice pour tout le tems de la négociation, & de leur recommander avec tout l'empressement dont elles sont capables, d'y consentir chacune de son côté sans perte de tems; le Printems, & par consequent, la saison de mettre les Armées en Campagne, s'approchant à grands pas.

II. Les pieces qui ont fait l'objet des articles litteraires des trois derniers mois de ces mémoires m'ont fait remettre à ceux ci l'extrait d'un in 12. imprimé sur la fin de l'année dernière à Paris, intitulé *Eloge Historique de la Chasse*. Ce petit ouvrage tout ingénieux commence par les paroles de la Génèse, *Et ait Deus faciamus hominem ad imaginem, Et præsit piscibus maris Et volatilibus cæli, &c.* Par ce texte & par d'autres, le premier droit d'Adam fut un droit de chasse, mais d'une chasse facile, & qui ne consistoit sans doute qu'à appeller les animaux, & à en disposer à son gré. Adam pecha & devint à son tour la proie de ces mêmes